



ej

en jeu une autre idée du sport

la revue de l'UFOLEP Juillet 2026 - N° 72 - Prix 3,50€

INVITÉ

Damien Combredet

ZOOM

Séjours sportifs

**LES SPORTS
SONT-ILS GENÉRÉS?**

ufolep



Quelle place pour les femmes en cyclisme ?

Sandrine Manet et Karine Devert, vous êtes membres de la CNS activités cyclistes. Comment développer le nombre de licenciées femmes, sachant que le cycloport compte 93,8 % d'hommes et le VTT 89 % ?

C'est compliqué pour la compétition, qui est la raison d'être de la CNS et exige un engagement sportif fort. On peut toutefois favoriser la participation des femmes : en Gironde, nous avons expérimenté sur nos championnats cyclocross et VTT un départ commun des féminines, toutes catégories d'âge réunies. Les filles en étaient ravies : elles ne gênaient pas les garçons, et inversement. Cette expérience a été réitérée à l'échelon de la Nouvelle-Aquitaine.



National cycloport.

Avez-vous aussi engagé des initiatives plus grand public ?

Oui, à travers des randonnées cyclotouristes ou VTT en famille. Mais on est là dans le pur loisir. Et le rassemblement national féminin que nous avons greffé il y a trois ans sur une randonnée pédestre déjà existante en Dordogne n'a pas rencontré le succès espéré.

La médiatisation du Tour de France Femmes, remporté l'an passé par Pauline Ferrand-Prévost, également championne olympique de VTT, peut-elle trouver un écho à l'Ufolep ?

Cela peut donner le goût de la compétition aux jeunes filles. À nous d'accueillir ensuite dans les meilleures conditions celles qui

persèveront. En cycloport, de l'échelon départemental aux Nationaux, les catégories d'âge sont calquées sur celles des hommes, avec dans chaque catégorie jeune la remise d'un maillot de championne pour les simples licenciées Ufolep. Nous avons aussi un classement jeunes féminines en VTT, discipline la plus féminisée. ●

L'Afterwork Cycling Club, « women friendly »

Club Ufolep-FFC-FF Triathlon en pleine expansion, l'Afterwork Cycling Club de Bordeaux compte une centaine de femmes sur 500 licencié.e.s. « La plupart de nos sorties sont mixtes mais certaines sont exclusivement féminines, avec un premier groupe de niveau qui roule à 23 km/h : une moyenne accessible à toute cycliste qui s'entraîne un peu, explique le président de l'ACC, Benoît Robein. Nous proposons aussi des "initiations peloton" pour encourager les femmes qui roulent seules à nous rejoindre, et un canal leur est réservé sur la messagerie interne au club. Nos licenciées peuvent y échanger entre elles ou organiser des sorties au pied levé, en dehors du créneau du samedi. Libre à elles également

de participer à des courses et des cyclosporatives ou de se contenter de cette pratique purement loisir. »

Si certaines parmi les meilleures apprécient de se « challenger » dans la mixité, d'autres sont plus à l'aise dans un espace protégé. C'est pourquoi elles n'ont pas toujours apprécié la mixité des pelotons des courses Ufolep de 3^e ou 4^e catégorie et ont alors essayé des courses femmes FFC, où elles se sont trouvées plus à l'aise. « En cyclocross Ufolep également, il y a très rarement de quoi faire un peloton féminin », constate Benoît Robein. Si à l'origine le club était exclusivement Ufolep, cette saison une majorité de coursiers ont ainsi pris une licence FFC, « et cela même s'il existe

peu de courses femmes FFC à proximité ».

Les femmes sont plus présentes encore en section triathlon, où elles représentent plus d'un tiers des licencié.e.s. « Nous leur offrons un cadre accueillant alors que le cyclisme est rarement leur sport d'origine et que certaines ont une appréhension concernant le partage de la voirie avec les automobilistes. La plupart viennent de la natation – plus technique que le vélo, qui est avant tout une affaire d'entraînement – ou bien du running, deux disciplines où la proportion de femmes est plus élevée » analyse Benoît Robein.

Club Ufolep le plus féminisé de Gironde, l'ACC n'hésite pas à mettre cette caractéristique en avant : féminiser le vélo, ça passe aussi par un peu de com' ! ● **PH.B.**